



La chienne saint-bernard Halix lors d'un exercice avec les résidents de la Fondation Domus, sous les yeux de Claudia Müller, responsable des missions sociales pour la Fondation Barry

Les missions sociales des chiens saint-bernard

SOUTIEN Symbole incontournable de la Suisse et des Alpes, le chien saint-bernard est en train de se faire un nom au niveau social. Reportage à la Fondation Domus, à La Tzourmaz, avec une spécialiste de la Fondation Barry.

TEXTE OLIVIER.RAUSIS@LENOUVELLISTE.CH / PHOTOS SACHA.BITTEL@LENOUVELLISTE.CH



Connu dans le monde entier, le chien saint-bernard jouit d'une cote de sympathie sans pareille auprès du grand public. Cela concerne avant tout son image dans le monde du sauvetage, lié à l'histoire de l'hospice du Grand-Saint-Bernard. La Fondation Barry, qui a, en 2005, repris des chanoines du Grand-Saint-Bernard le chenil et l'élevage de leurs célèbres chiens, développe toutefois depuis quelques années les missions sociales assistées par des saint-bernards. «Elles rencontrent un immense succès, à tel point qu'il y en a tous les jours de l'année quelque part en Suisse», se réjouit Jean-Maurice Tornay, président de la fondation.

A ce titre figurent des visites dans des hôpitaux et EMS, par exemple à l'hôpital de Brigue et au home Les Tournelles à Martigny, des activités dans des institutions sociales, comme à la Fondation Domus à La Tzoumaz ou au Centre suisse des paraplégiques à Nottwil, des missions pédagogiques et thérapeutiques.

Une activité qui fait l'unanimité

Educatrice spécialisée et responsable des missions sociales pour la Fondation Barry, Claudia Müller rencontre une fois par mois, depuis deux ans, des résidents de la Fondation Domus, à La Tzoumaz. Nous l'avons suivie lors de sa dernière visite, avec ses deux chiens saint-bernard Halix

et Alba. Accompagnés par Hémy Pralong, responsable MSP de cet atelier chez Domus, quatre participants – Albert, Frédéric, Grégoire et Serge – ont travaillé une heure avec les chiens de Claudia: «Entre caresses, brossage et exercices, suivis d'une petite balade, mes séances se veulent très pratiques. Nous privilégions la sociabilisation et la responsabilisation. Les participants apprennent à approcher, à toucher et à comprendre un chien, développent leur confiance en soi et effectuent des exercices en groupe, ce qui stimule la vie sociale.»

Mme Müller affirme que le saint-bernard, calme et placide quand il est bien éduqué, est une race idéale pour ce genre d'activité qui, à chaque fois, fait l'unanimité: «Au début des séances, certains sont méfiants ou peu concernés, mais à la fin, tous sont très contents et, souvent, en

pants comprennent que les chiens ne les jugent pas.» Un avis confirmé par Albert, un habitué de ces séances: «C'est une activité intéressante, sympathique et motivante. La rencontre avec les chiens nous calme. J'ai participé à plusieurs reprises à cet atelier et je suis partant à chaque fois.»

L'intérêt de la médiation animale

A La Tzoumaz, où la Fondation Domus accueille des personnes atteintes de troubles psychiques dont la gravité a été reconnue par l'Assurance invalidité (AI), les activités avec des animaux se révèlent fructueuses, souligne Hémy Pralong: «Ici, nous travaillons régulièrement avec la médiation animale, avec un atelier cheval, un autre avec les petits animaux et celui-ci avec les saint-bernards. Tous ont des retombées très positives. Les participants doivent se concentrer et être attentifs, ce qui améliore les relations sociales en général.»

Mme Pralong précise que seuls les volontaires participent à ces séances, mais que ces dernières n'ont jamais été annulées, ce qui témoigne de leur intérêt. Elle ajoute que chaque séance est différente, mais toujours très forte émotionnellement parlant: «J'ai vu des gens pleurer lors de ces rencontres pas comme les autres. Ce qui se passe ici est très poignant.» En quelques mots, tout est dit.



“ J'ai vu des gens pleurer lors de ces rencontres pas comme les autres. Ce qui se passe ici est très poignant.”

HÉMY PRALONG
RESPONSABLE MSP

redemandent. Les partici-



Habitué de ces séances avec les chiens saint-bernard, Albert les trouve aussi intéressantes que motivantes.



Entre exercices et balade dans la nature, les ateliers avec les chiens saint-bernard sont très appréciés.

Le renouveau du Barryland

Sous la houlette de son administrateur délégué Jean-Maurice Tornay, la Fondation Barry a été entièrement réorganisée au cours de cette année 2020:

«Nous avons créé six dicastères distincts, chacun placé sous la responsabilité d'une personne. Pour les visiteurs du Barryland – 70 000 en moyenne par année – le changement le plus visible concerne le Café de Barry, repris par une nouvelle équipe et dont le concept, axé sur les produits du terroir, a été entièrement revu. Nous avons profité de la fermeture printanière en raison de la pandémie pour effectuer ces transformations.»

Au sein de la Fondation Barry, le Barryland de Martigny est un des six nouveaux dicastères. Il englobe le Café de Barry, le musée, désormais fermé jusqu'à nouvel avis, et le Barry Shop. Deux dicastères, Finances-RH et Recherche de fonds-communication-marketing, concernent l'administration. Deux autres dicastères, l'élevage et les activités sociales (thérapie, pédagogie et activités assistées par l'animal), sont directement liés aux chiens saint-bernard.

Enfin, le dernier dicastère est le projet Barryland 2022, dont les contours seront dévoilés d'ici à la fin de l'année. «Le projet, de l'ordre de 24 millions de francs, consiste en l'agrandissement du site, avec la création d'un parc d'animations doté d'éléments interactifs. De quoi moderniser et rendre plus attractif notre musée», annonce Jean-Maurice Tornay.



Les rênes du Café de Barry ont été reprises par l'équipe d'André Segulja et Yasmina Perrier. DR